

# En Suisse romande un chien français détrône le Berger allemand Baptisé "Gentil'homme campagnard" par Colette, le berger de Beauce est aussi un parfait citadin!

**B**ERGER de Beauce, Beauceron ou « Bas Rouge ». On le désigne sous ces trois vocables. Il connaît actuellement un renouveau plus que flatteur. C'est le chien en vogue. En France, depuis que «ques années, il a détrôné le Berger allemand (que les bonnes gens ont versées en cynologie persistent à appeler « chien-loup »). En Suisse romande, il est en passe d'obtenir le même résultat. Pour obtenir un Beauceron, un vrai, à pedigree, auprès d'un éleveur spécialiste, il faut bon gré mal gré s'accommoder d'un certain délai de livraison, exactement comme pour un nouveau modèle de voiture populaire.

Pourquoi le Berger de Beauce redvient-il une vedette canine à « part entière » ? A quoi fut due son époque ? Quelles sont les qualités de base de cet animal ? Pourquoi tend-il à prendre le pas sur les autres grosses races ? C'est à ces questions que cette courte enquête tente de répondre.

## IL DESCEND DE L'EPOQUE NEOLITHIQUE.

Si le Beauceron, ou Berger de Beauce, fut créé en tant que tel, en 1886, on peut dire sans s'être trompé qu'il descend vraisemblablement du chien des Troubadours de l'époque néolithique, dont il a conservé malgré l'intensification et la modification de nombreux caractères, l'empreinte ancestrale.

Depuis plus d'un demi-siècle, ce chien à poil ras a été sélectionné, par quantité d'amateurs, en France. Avant que sa race soit officiellement reconnue on le confondait avec le Berger français à poil long, devenu par la suite l'actuel Berger de Beauce.

## LES TOUCHEURS DE LA VILLETTE L'ONT BAPTISE « BAS ROUGE »

A la fin du siècle dernier et au début de celui-ci, les transports de bestiaux se faisaient, à pied. De solides gaillards réputés pour leur endurance avaient pour tâche d'amener les troupeaux depuis les campagnes les plus reculées jusqu'aux abattoirs des grandes villes. Ces « convoyeurs » étaient communément appelés « les toucheurs », particulièrement ceux qui ravitaillaient la Villette, près de Paris. Pour occuper leurs troupeaux, les « toucheurs de la Villette » utilisaient exclusivement des Bergers de Beauce, qu'ils baptisèrent bien vite « Bas Rouge » en regard à sa robe noir et feu, haut chassés de teintes vives. Le nom est resté et désigne encore ainsi le Beauceron POUR L'ECRIVAIN COLETTE.

## IL EST : « UN GENTIL'HOMME CAMPAGNARD »

La grande Colette, qui s'est si souvent penchée sur les chats, n'en a pas pour autant négligé le chien dans ses œuvres. Seduite par les qualités morales et les vertus physiques du Berger elle l'a surnommé avec à propos « Le Gentil'homme campagnard ». Le terme dit bien ce qu'il veut dire : une grande noblesse de sentiments sous des abords un peu rudes, une élégance empreinte de robustesse, une grande assurance, bref le Beauceron, sans peur et sans reproche, dans toute la pureté de sa race chargée d'histoire. NE PAS CONFondre

## AVEC LE DOBERMANN !

Le Dobermann ne doit pas être confondu avec le Beauceron, dont il descend probablement, à la suite de subtils croisements avec d'autres races telles que : Arriers, Schauzers, etc. Le Dobermann fut de toutes pièces, au siècle der-

nier, par un éleveur amateur allemand, qui lui donna son nom. Ce chien élégant et fin doit d'ailleurs une grande partie de ses qualités au Beauceron, auquel il ressemble étonnamment en plus léger, en plus délié. Mais il n'a évidemment pas la « présence » ni le poids de son aïeul, inspirateur à son sang pur.

Cette pureté de sang est précisément une des vertus déterminantes du succès actuel du Berger de Beauce qui, lui, n'a jamais été « triqué » c'est-à-dire victime d'une dégénérescence psychique. C'est une des raisons pour laquelle le Beauceron, reconnu va leur père, s'affirme peu à peu au détriment du Berger allemand, beaucoup moins éga, beaucoup moins stable dans sa généralité, à la suite d'une consanguinité outragée par des subséances étrangères au croisement avec le loup. Ajoutons cependant que si on rencontre nombre de sujets douze fois plus nombreux chez les Bergers allemands on trouve tout autant d'excellents éléments dont l'éloge n'est plus à faire. Les éleveurs conscients luttent d'ailleurs fermement pour épurer la race.

La différence est celle-ci : il faut choisir avec soin un Berger allemand, mais on peut, à de rares exceptions près, faire confiance à n'importe quel Beauceron !

## UN PARFAIT CITADIN !

Ce « Gentil'homme campagnard » cher à Colette se révèle également un parfait citadin. Le Beauceron n'est déplaçé dans aucune circonstance, dans aucun milieu. Il s'adapte avec brio à toutes les situations. Brillant comme chien de défense et d'attaque, grâce à son mordant extraordinaire et à son courage à toute épreuve, il est aussi un bon pisteur, un horger exemplaire et un agréable compagnon de tous les instants, doux avec ses familiers, ami des enfants en général.

On l'utilise comme chien de police avec grand succès. Il rivalise avec le grand spécialiste du genre qu'est le Berger allemand. A plusieurs reprises, le champion de France ou de Suisse de dressage fut un Berger de Beauce. Ses qualités morales s'assortissent de grandes aptitudes physiques. Sujet puissant, pesant de 40



Harald de la Voussais, et M. Yves Crausaz, de Genève, champion international de beauté, champion de Suisse 1961, un des trois meilleurs sujets d'Europe. (Photo X.)

à 45 kg et mesurant de 65 à 70 cm au garrot (pour les mâles, un peu moins pour les femelles), le Beauceron est un bloc de muscles, un inépuisable réservoir d'énergie. Son endurance lui permet de parcourir de 40 à 50 km par jour derrière un troupeau. Vif, superlativement intelligent, sûr de sa force, plein de hardiesse, il obéit au doigt et à l'œil. Ce chien français par excellence mérite l'attention de tous les tenants des synophiles. En France il fut champion de France avant 1939. La deuxième guerre mondiale le fit tomber dans l'oubli injustement. Aujourd'hui, il revient en force, avec éclat, à la française !

## LE CLUB SUISSE DES AMIS DU BEAUCERON

Introduit en Suisse en 1932, le Berger de Beauce n'a pas tardé à tenter de nombreux éleveurs. Le Club Suisse des Amis du Beauceron fut fondé en 1934 et reconnu officiellement par le L.O.S. (Livre des Origines Suisse). Le secrétaire général du Club, M.

Yves Crausaz, de Genève, est conseiller d'élevage pour tout le pays. Il en est à son cinquantième Beauceron ! Si le chien est fidèle à son maître, celui-ci est fidèle à sa race !

Le sujet que représente notre photo lui appartient. C'est le champion de Suisse 1961, en catégorie « Béaré ». Ce chien est considéré comme l'un des trois meilleurs d'Europe. Il fut l'une des vedettes du spectacle de dressage donné dans le cadre de la récente exposition canine internationale de Genève, manifestation qui vit la présence dans les boxes de 46 Bergers de Beauce !

Ne nous y trompons pas : ce succès du nombre n'a été rendu possible qu'après l'affirmation de la qualité !

Parce que ce sont les grandes lignes de sang qui l'ont fait, le Beauceron revient de façon transcendante. La compétence et les efforts de ceux qui s'attachent à sa cause ont fait le reste.

Au fond : une victoire de la logique et de la justice ! RENE TERRIER.